

CONNAISSEZ-VOUS JOHANN JACOB FROBERGER ?

Les 400 ans de FROBERGER en HAUTE-SAÔNE... Pour célébrer à juste titre les 400 ans de sa naissance en 2016, le **Festival Musique et Mémoire en Haute-Saône**, est le seul festival de l'été en France à consacrer plusieurs cycles de concerts et programmes inédits à l'œuvre et à la personnalité du compositeur **Johann Jacob FROBERGER (1616-1667)** : voyageur



infatigable, protégé et probable diplomate de l'Empereur Ferdinand III, Froberger se rend en Angleterre, à Rome, puis meurt à Héricourt, aujourd'hui dans les Vosges Saônoises : c'est donc un enfant du Pays que fête en 2016 le Festival Musique et Mémoire. **Festival Musique et Mémoire, du 15 au 31 juillet 2016.** [Toute la programmation et les modalités de réservations ICI](#)



Diana Damrau chante La Traviata aux Chorégies d'Orange 2016

France 3. Verdi : La Traviata, mercredi 3 août 2016, 21h30. En direct d'Orange, Diana Damrau se confronte au plein air et à l'immensité du Théâtre Antique pour exprimer l'intimité tragique d'un destin sacrifié : celui de la jeune courtisane parisienne Alphonsine Duplessis, devenue d'Alexandre Dumas fils à Verdi à l'opéra, Violetta Valéry. La diva germanique a déjà chanté à maintes reprises le rôles écrasant de La Traviata (la dévoyée) : à la Scala, et récemment dans la mise en scène finalement très classique et sans poésie de Benoît Jacquot, sur les planches de l'Opéra Bastille : un dvd en témoigne ([ERATO, live de juin 2014 : lire notre critique du dvd La Traviata avec Diana Damrau](#)).



TRAVIATA, UN MYTHE SACRIFICIEL...

Verdi construit le drame par étape, chacune accablant davantage la prostituée qui entretient son jeune amant Alfredo. L'acte I est toute ivresse, à Paris, dans les salons dorés de la vie nocturne



: c'est là que Violetta se laisse séduire par le jeune homme ; au II, le père surgit pour rétablir les bienséances : souhaitant marier sa jeune fille, le déshonneur accable sa famille : Violetta doit rompre avec Alfredo le fils insouciant. A Paris, les deux amants qui ont rompu se retrouvent et le jeune homme humilie publiquement celle qu'il

ne voit que comme une courtisane (il lui jette à la figure l'argent qu'il vient de gagner au jeu) ; enfin au III, mourante, au moment du Carnaval, retrouve Alfredo mais trop tard : leur réconciliation finale scelle le salut et peut-être la rédemption de cette Madeleine romantique. En épinglant l'hypocrisie de la morale bourgeoise, Verdi règle ses comptes avec la lâcheté sociale, celle qu'il eut à combattre alors qu'il vivait en concubinage avec la cantatrice Giuseppina Strepponi : quand on les croisait dans la rue, personne ne voulait saluer la compagne scandaleuse. La conception de l'opéra suit la découverte à Paris de la pièce de Dumas en mai 1852. L'intrigue qui devrait se dérouler dans la France baroque de Mazarin, porte au devant de la scène une femme de petite vertu mais d'une grandeur héroïque bouleversante. Figure sacrificielle, Violetta est aussi une valeureuse qui accomplit son destin dans l'autodétermination : son sacrifice la rend admirable. Le compositeur réinvente la langue lyrique : sobre, économe, directe, et pourtant juste et intense. La grandeur de Violetta vient de sa quête d'absolu, l'impossibilité d'un amour éprouvé, interdit. Patti, Melba, Callas, Caballe, Ileana Cotrubas, Gheorghiu, Fleming, récemment Annick Massis ou Sonya Yoncheva ont chanté les visages progressifs de la femme accablée mais rayonnante par sa solitude digne. L'addio del passato au II, qui dresse la sacrifiée contre l'ordre moral, est le point culminant de ce portrait de femme à l'opéra. Un portrait inoubliable dans son parcours, aussi universel que demeure pour le genre : Médée, et avant elle Armide et Alceste, puis Norma. Femme forte mais femme tragique.



Le timbre rond et agile de la colorature doit ici exprimer l'intensité des trois actes qui offre chacun un épisode contrasté et caractérisé, dans la vie de la courtisane dévoyée : l'ivresse insouciance du

premier acte où la courtisane déjà malade s'enivre d'un pur amour qui frappe à sa porte (Alfredo); la douleur ultime du sacrifice qui lui est imposé au II (à travers la figure à la fois glaçante et paternelle de Germont père); enfin sous une mansarde du Paris romantique, sa mort misérable et solitaire au III. Soit 3 visages de femme qui passent aussi par une palette de sentiments et d'affects d'une diversité vertigineuse. C'est pour toutes les divas sopranos de l'heure, – et depuis la création de l'opéra à la Fenice de Venise en mars 1853, un défi autant dramatique que vocale, dévoilant les grandes chanteuses comme les grandes actrices. La distribution des Chorégies d'Orange 2016 associe à **Diana Damrau** dans le rôle-titre, Francesco Meli (Alfredo), Placido Domingo (Germont père). Daniele Rustioni, direction musicale. Louis Désiré, mise en scène.

En direct sur France 3 et culturebox, mardi 3 août 2016 à 21h30. A l'affiche du Théâtre Antique, également le 6 août 2016 à 21h30.

**Compte-rendu, concert.
Toulouse, Halle-Aux-Grains, le
18 juin 2016. Richard Wagner:
L'anneau du Nibelungen,
extraits. Martina Serafin;
Philippe Jordan.**

TOULOUSE, FIN DE SAISON DES GRANDS INTERPRETES EN APOTHEOSE.

Concert événement qui a permis d'entendre de larges extraits du Ring par un orchestre somptueux et son chef talentueux pour leur première venue à Toulouse.



Philippe Jordan, avait émerveillé public et critiques lors de la Tétralogie montée à l'Opéra de Paris pourtant controversée scéniquement et en a gravé un CD d'extraits magnifiques, sensiblement identiques au programme de ce soir. Nous n'allons pas détailler les extraits choisis pour dégager un effet général sensationnel qui permet à travers thèmes et leitmotiv de vivre les grands moments de la cosmogonie wagnérienne. Dire que les voix ne nous ont pas vraiment manqué, c'est reconnaître combien Philippe Jordan a construit une tension dramatique et lyrique de la plus grande séduction tout du long.

Sa direction semble absolument naturelle obtenant de son orchestre une clarté digne d'un Karajan, une mise en lumière de la structure à la manière d'un Boulez, tout en ayant le lyrisme d'un Boehm en live et le sens du drame cosmique d'un Solti. En ce sens l'apothéose de la scène finale avec la soprano Martin Serafin a produit une sensation de plénitude comme d'aboutissement.

Mais n'oublions pas de mentionner la perfection instrumentale de cet orchestre incroyablement doué qui sorti de la fosse avec un nombre de musicien biens supérieur à ce qu'une fosse, même Bastille, peut contenir (les six harpes!), a fait merveille.

Couleurs rutilantes ou subtilement mélancoliques, nuances sculptées dans la matière la plus noble, phrasés voluptueux ou rugueux, mise en exergue des leitmotiv les plus rares, tout mérite nos éloges. Les geste de Philippe Jordan sont non seulement d'une noble beauté mais ils s'adressent à chaque

instrumentiste avec amitié voir gourmandise.

Tempi de parfaite tenue dans un gant de velours de la main droite et gestes d'une expressivité de danseur de la main gauche, Philippe Jordan aime cette partition comme son orchestre et offre au public un bonheur incroyable. Le novice qui arrive à Wagner par ce concert n'en revient pas de la variété et de la profondeur de la partition extraite de la Tétralogie ; le connaisseur du Ring se régale de ces raccourcis et choix si complets permettant de retrouver tant de leitmotiv aimés tout en suivant les drames des héros.

Comme cette partition dramatique trouve en concert une dimension symphonique majestueuse et puissante, tout en offrant des îlots de musique de chambre !

Pour terminer, l'immolation de Brünnhilde met en lumière les extraordinaires qualités de Martin Serafin. Grande voix homogène sur toute la tessiture avec un vibrato entièrement maîtrisé, elle sait projeter le texte si expressif de Wagner entre imprécations terribles, plaintes sublimes et adieux déchirants.

Le legato dès sa première phrase rappelle quelle qualité musicale elle a par ailleurs dans Mozart, Verdi et Strauss. Philippe Jordan semble développer sa gestuelle vers encore plus de lyrisme et davantage de sensualité dans une écoute parfaite qui lui permet à chaque instant de doser les nuances de son orchestre pour soutenir la voix.

Les qualités instrumentales de chacun sont tout simplement prodigieuses avec des cors délicats dans leurs attaques et leurs nuances, des cuivres dosant leur puissance jusqu'aux plus terribles sonorités, des cordes soyeuses et lumineuses, et des bois d'une expressivité incroyable se faisant chanteurs. Les percussions jusqu'aux marteaux et enclumes sont d'une précision diabolique. Enfin il est si rare d'entendre

avec cette pureté les 6 harpes.

Wagner est un incroyable sorcier alliant lyrisme et symphonisme, et Philippe Jordan, un magicien liant bien des sentiments humains dans sa direction. Un moment magique.

Compte-rendu, concert.Toulouse, Halle-Aux-Grains, le 18 juin 2016. Richard Wagner (1813-1883): L'anneau du Nibelungen, extraits symphoniques et immolation de Brünnhilde. Martina Serafin, soprano; Orchestre de l'Opéra National de Paris; Philippe Jordan, direction.

Les Cyclopes au Festival Musique et Mémoire 2016 (2ème Week end)

Haute-Saône, festival Musique et Mémoire. 2ème week end : 20-24 juillet 2016. Froberger en majesté... en 1 conférence et 6 concerts événements. Pour son 23ème cru, le festival Musique et Mémoire au Pays des Mille étangs en Haute-Saône, poursuit cette équation captivante de l'exploration baroque au cœur du territoire rural (en l'occurrence les Vosges Saônoises). Pour les 400 ans du compositeur baroque, mort sur son territoire, le festival dirigé par **Fabrice Creux** célèbre



en 8 programmes inédits, le génie de **Johann Jacob Froberger (1616-1667)**, non sans raison : mort au château d'Héricourt (3 concerts ont lieu dans l'église d'Héricourt), Froberger fut une étoile musicale à l'échelle de l'Europe. Son élève et protectrice, la Princesse Sybille a témoigné de l'art de toucher le clavier d'un Froberger divin poète dont l'enjeu des programmes proposés par Musique et Mémoire en 2016, entend bien restituer la force, la subtilité, la finesse allusive : par son caractère suggestif et introspectif, Froberger fut le Chopin du XVII^e, établissant déjà ce rapport intimiste et presque secret entre l'interprète, son clavier, ses proches auditeurs... Qui fut réellement Froberger ? Quels sont les compositeurs dont il fut proche et dont il transmet l'art spécifique ? Le Festival Musique et Mémoire est le seul en France cet été à célébrer à juste titre le génie de Froberger et évoquer ses passionnantes affinités avec la musique française, le Stylus Fantasticus, Frescobaldi et Mathias Wackmann... Et pour servir ce nouveau cycle exceptionnel, en découvertes et révélations, **Fabrice Creux** invite un nouvel ensemble sur instruments d'époque, en résidence au Festival, **Les Cyclopes**.



1 – La vie secrète de Froberger

✖ **Musicien, diplomate ?** La conférence du **mercredi 20 juillet** met l'accent sur l'itinérance d'un compositeur et interprète du clavier parmi les plus doués de son temps, dont l'activité musicale pourrait avoir été doublée de missions diplomatiques et politiques pour l'Empereur Ferdinand III (qui a financé tous ses déplacements à travers l'Europe). De fait, ses séjours parfois longs depuis Vienne, en France, en Angleterre, en terres germaniques et en Italie, lui apportent les composantes d'un riche substrat esthétique dont il réalise une puissante et originale synthèse. Bibiane La pointe (clavecin) et Thierry Maeder (orgue), directeurs artistiques de l'ensemble Les Cyclopes, associent leurs talents musiciens pour ressusciter la figure de Froberger, dans un lieu même que le compositeur aurait pu connaître et même investir lors de son séjour ultime à Héricourt... [Héricourt, église luthérienne, à 21h, réservations conseillées : 03 84 49 33 46.](#) (*Illustration : Portrait de l'Empereur Ferdinand III, protecteur de Froberger*).

2 – Froberger en tête-à-tête

Le jeudi 21 juillet, le duo Coloquintes (violon / viole de gambe) joue plusieurs transcriptions et pièces inédites témoignant de la richesse d'inspiration de Froberger, toutes regroupées dans le manuscrit de la bibliothèque de Wolfenbüttel, le Ludwig Partiturbuch qui collecte les Suites de Danses pour violon et viole de gambe d'un Froberger irrésistiblement inventif et original. Réservations obligatoires. **MELISEY, Chœur Roman, 21h.**

Les 5 autres programmes sont d'autant plus exceptionnels qu'ils sont tous des créations / commandes du festival.

3 – A l'honneur de Madame Sibylle

**Vendredi 22 juillet 2016
Héricourt, église luthérienne, 21h**

Hommage à une mécène et amie...

Les cas d'estime sincère et partagé sont finalement assez rares dans l'histoire musicale.

A l'instar de Louis XIV et son cher Lully, plus tard de Handel et de la Reine Caroline, Froberger sut cultiver une exceptionnelle relation avec la Princesse Sybille de Wurtemberg (1620-1707), sa cadette et non moins patronne et élève, qu'il rencontre d'abord à Stuttgart puis rejoint à la fin de sa vie



en son château d'Héricourt à partir de 1664. La princesse est croyante, douée pour le clavier et certainement compositrice elle-même dans la proximité de Froberger, son mentor et maître. En hommage, le musicien appelait les Trois Grâces de Wurtemberg, Sybille et ses deux sœurs. Dans les secrets d'une compréhension complice, Froberger dédie à Sybille plusieurs pièces pour elle seule. Quand son « cher, fidèle et zélé professeur » meurt à Héricourt en 1667, d'apoplexie, la Princesse Sibylle endeuillée invite tous ses amis de Montbéliard pour célébrer la mémoire de son maître et ami, au cours d'une célébration fastueuse. Les Cyclopes évoquent la relation du musicien et de sa mécène dans un programme inédit, création et commande du festival Musique et Mémoire, comprenant des œuvres de Böödceker, Monteverdi, Capricornus, et évidemment Froberger dont les instrumentistes jouent « l'Allemande faite à l'honneur de Madame Sybille Duchesse de Wurtemberg ». Réservation conseillée. **Répétition publique ouverte à 17h. Concert à 21h.**

4 – Froberger à Rome

Samedi 23 juillet 2016

Héricourt, église luthérienne, 15h.

Froberger réalise deux séjours à Rome :

1637-1641 puis 1645-1649. Converti au catholicisme, le musicien grâce au soutien de l'Empereur Ferdinand III, rejoint Rome pour apprendre l'art du génie local : **Girolamo Frescobaldi**

(1583-1643), alors à la fin de sa vie.

L'élève apprend vite : Froberger maîtrise très vite l'art de la Toccata, le contrepont à la manière frescobaldienne.

Après la mort de Frescobaldi, Froberger prend soin de contribuer à la diffusion



de sa musique, modèle du genre. Pendant son second séjour romain, Froberger recueille l'enseignement du jésuite et professeur au Collegium Germanicum, Athanasius Kircher dont le recueil essentiel pour le premier baroque européen, *Musurgia universalis* (1650) fixe les caractères du stylus fantasticus, manifeste musical dont les préceptes théoriques ont certainement bénéficié aussi des suggestions et recherches de Froberger. En témoigne la *Fantasia ut-ré-mi-fa-sol-la*, seule oeuvre de Froberger présente dans de Kircher. Le maître de chapelle de Saint-Apollinare à Rome, Carissimi a certainement croisé la route de Froberger dont l'oeuvre recueille une influence manifeste. En témoignent les deux Motets, révélations centrales du programme proposé par Les Cyclopes : *Apparuerunt apostolis*, et *Alleliua absorpta est mors*, seules partition de Johann Jacob, non destinées au clavier.

Réservation conseillée.



5 – Abendmusiken à Hambourg

Samedi 23 juillet 2016

Belfort, Temple saint-Jean, 21h

Froberger et Weckmann. Avant les Telemann et CPE Bach, champions hambourgeois du plein XVIII^e piliers de l'activité musicale locale, la ville hanséatique favorise l'inspiration des compositeurs, ainsi Matthias Weckmann (1616-1674), qui fonde à Hambourg le collegium Musicum : le compositeur rencontre son exact contemporain Froberger (ils sont nés tous

deux en 1616) à Dresde alors qu'à l'hiver 1649, Froberger était envoyé par Ferdinand III pour remettre une lettre au Prince électeur Georges Ier de Saxe. Virtuoses de clavier, doué pour la composition comme l'improvisation, Weckmann et Froberger ne devait plus interrompre leur relation, dont une abondante correspondance témoigne. Les deux s'influencent mutuellement et se transmettent les ferments d'une puissante et originale synthèse entre contrepoint savant germanique, style français, stylus fantasticus où virtuosité et introspection trouvent un idéal équilibre. Au programme de ce concert alliant l'orgue et les instruments de l'orchestre baroque Les Cyclopes, Sonates de Weckmann et Ferro, Pièces pour le clavier de Weckmann et Froberger (extraits des manuscrits de la Singakademie et Hintze). Rserveation conseillée.

6 – Passer la mélancolie

Dimanche 24 juillet 2016

Saint-Barthélémy, Eglise, 11h

Le concert évoque le séjour de Froberger en Angleterre (1652-1653) autour de la pièce emblématique au titre poétique : « Plainte faite à Londres pour passer la mélancolie »... Sonates et pièces pour le clavier de Locke, Froberger, Gibbons (organiste), Thomas Baltzar (violoniste)... tous musiciens et compositeurs reliés à Oxford, dont Froberger fut proche du milieu musical (en particulier de Mathiew Locke (1621-1677). Aux Anglais, Froberger transmet le goût des français et de Frescobaldi... Réservation conseillée.

7 – 1653, RATISBONNE

Dimanche 24 juillet 2016

Fresse, église Sainte-Antide, 17h

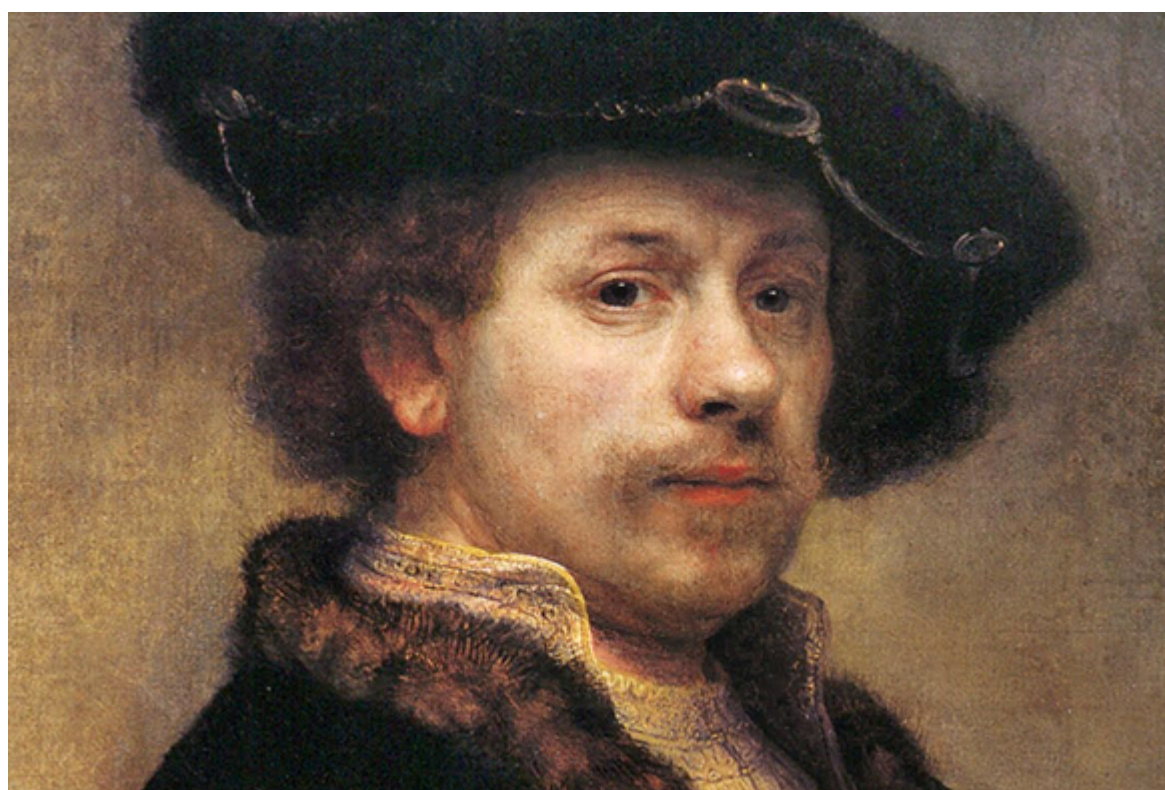


La Diète d'Empire à Ratisbonne...
musiques dynastiques et impériale. Pour le remercier de son indéfectible appui et protection, Froberger dédie en 1656, un recueil de nouvelles partitions à l'Empereur Ferdinand III : y figurent des pièces inspirées directement à ses aventures en Europe, durant ses nombreux déplacements. Froberger voyage sur les chemins et en mer,

en Angleterre, pays germaniques, Pays-Bas, France, durant trois années où il vit le pire comme le plus exaltant : en 1653, il rejoint Ratisbonne où la famille impériale est présente pour la Diète d'Empire. Tous les princes influents sont représentés, en grande pompe et en fastueuse représentations musicales. En témoigne le recueil de 114 partitions, édité pour l'occasion et qui regroupe alors les meilleures manières germaniques : le Partiturbuch Ludwig. Au cours de la Diète de Ratisbonne de 1643, Ferdinand III fait ratifier la nomination de son fils comme son successeur (futur Ferdinand IV, Roi des romains) et aussi le couronnement de sa 3ème épouse Eléonore de Gonzague, comme impératrice. Mais le fils désigné, futur Ferdinand IV devait mourir de la variole à

21 ans, en juillet 1654. Le recueil dédié à l'Empereur en 1656 (Libro Quarto) évoque très précisément et de façon codifiée, chacun des avatars et des péripéties de la famille impériale dont était proche Froberger.

Pour évoquer l'écriture virtuose de Froberger et le goût musical impérial, Les cyclopes jouent les Pièces pour le clavier de Froberger (Libro Quarto, 1656) et plusieurs Sonates de Bertali, Valentini, Schmelzer, toutes déposées dans le fameux Partiturbuch Ludwig de 1653. Réservation conseillée.



AGENDA

2ème week end du Festival Musique et Mémoire 2016 – les 20, 21, 22, 23 et 24 juillet 2016

Les Cyclopes

1 conférence – 6 programmes inédits

1- Mercredi 20 juillet 2016,
Héricourt, église luthérienne, 21h
Conférence : la vie secrète de Froberger

2- Jeudi 21 juillet 2016
Melisey, choeur roman, 21h
Froberger en tête à tête
Duo Coloquintes, Aparté

3- Vendredi 22 juillet 2016
Héricourt, église luthérienne
A l'honneur de madame Sibylle

4- Samedi 23 juillet 2016
Héricourt, église luthérienne, 15h
Froberger à Rome : Frescobaldi et Kircher

5- Samedi 23 juillet 2016
Belfort, Temple Saint-Jean, 21h
Abendmusiken à Hambourg

6- Dimanche 24 juillet 2016
Saint-Barthélémy, église, 11h
Plainte faite à Londres pour passer la mélancolie

7- Dimanche 24 juillet 2016
Fresse, église Sainte-Antide, 17h
La Diète d'Empire

INFOS, RESERVATIONS
sur [le site du Festival Musique et Mémoire](#)

BACH à Musique et Mémoire.
Dernier week end : les 29, 30 et 31 juillet 2016, est dédié à

Jean-Sébastien Bach. L'ensemble Alia Mens réalise ainsi 4 concerts événements dont le dernier à Lure (Création / commande du Festival, Eglise



saint-Martin, 21h), permet d'écouter le Concerto Brandebourgeois IV, BWV 1049 et VI BWV 1051, le concerto pour violon et cordes BWV 1042, In dulci jubilo, Wir danken dir, Herr Jesu Christ... Un nouvel ensemble défenseur de JS Bach confirmera-t-il ainsi pour Musique et Mémoire ses affinités musicales ? Réponses les 29, 30 et 31 juillet prochains.

DU 15 AU 31 JUILLET 2016

Musique

23^e SCÈNE BAROQUE



Mémoire

VOSGES DU SUD, HAUTE-SAÔNE

FESTIVALS. Pierre Audi, nouveau directeur d'Aix en Provence en 2018

FESTIVALS. Pierre Audi, nouveau directeur d'Aix en 2018. Il porte le nom d'une importante marque de voiture, des berlines principalement, de bonnes routières, renommée pour leur tenue de route et leur élégance... De fait, le metteur en scène franco-libanais Pierre Audi (58 ans, né en 1957 à Beyrouth) et actuel directeur général de l'Opéra national des Pays-Bas (depuis 1988), réoriente son itinéraire sur une autre voie, celle prestigieuse, et un rien élitiste, du Festival d'Aix en Provence, dont il prendra la direction au 1er septembre 2018. On lui connaît des mises en scène épurées, parfois austères, où le sens du théâtre supplante la musique, mais sert toujours la situation dramatique. Pierre Audi succède ainsi à l'organiste belge Bernard Foccroule, directeur à Aix depuis 2007. En 2018, l'année de la passation, Foccroule fêtera ainsi en juillet, les 70 ans d'Aix, et Audi à Amsterdam, ses 30 ans de carrière. Il sera intéressant de suivre les nouvelles orientations de Pierre Audi à Aix en Provence.



CD, coffret événement. EMERSON String Quartet / Quatuor Emerson : complete recordings on DG Deutsche Grammophon (52cd)

CD, coffret événement. EMERSON
String Quartet / Quatuor Emerson
: complete recordings on DG
Deutsche Grammophon (52cd).

Voilà 40 ans déjà que les
Emerson traverse pays et
répertoire, affirmant une
cohésion sonore et expressive
d'une indiscutable force. Fondé
à New York en 1976, les quatre
instrumentistes à cordes (David



Finckel, Eugene Drucker, Lawrence Dutton, Philip Setzer, Paul
Watkins, Guillermo Figueroa) ont pu approfondir une complicité
et une écoute rares que leurs enregistrements majoritairement
pour DG – prestigieux label jaune-, éclaire, dévoilant une
diversité curieuse, et pourtant une unité et une logique qui
fondent aujourd'hui comme rétrospectivement l'intelligence de
leur démarche : servir les auteurs du XX^e à partir d'une
souplesse tous azimuts forgée et ciselée dans l'apprentissage
des auteurs romantiques germaniques, slaves et russes. La
particularité des Emerson revient aux deux violonistes qui
alternent selon les cycles et les répertoires la place de
premier violon. Leur performance en 2010 entre autres, lors de
la Biennale de Quatuors à cordes qui invite à Paris à la
Philharmonie les meilleures phalanges chambristes du genre,
ont affirmé une pureté de son subjugante au service des

compositeurs abordés : en majorité, non pas les grands classiques viennois : – même s'ils jouent les 7 dernières Paroles du Christ de Haydn et la « rafraîchissant » verve du n°77, Mozart (les 6 Quatuors dédiés à Haydn) et Beethoven (intégrale ici en 5 cd, 21-27) -, mais plutôt les « classiques » modernes, ceux du XXème siècle qui ont fait le coeur le plus palpitant de leur vaste répertoire : Bartok (les 6 Quatuors dont « Lettres intimes »), incontestablement Dvorak (dont aussi les pièces avec piano), surtout les russes dont évidemment l'intégrale des Quatuors de Chostakovitch (cd 30-34).



Parmi les premiers romantiques, citons l'exceptionnel relief de leurs Schubert (D804, D810 ...), la lumière des Mendelssohn (avec l'Octuor); la souplesse liquide des Schumann (n°3 opus 41/3 et le Quintette pour piano); ... Tout cela prélude à l'acuité d'une sensibilité portée et inspirée par les derniers romantiques (évidemment Brahms) et les écritures du XXè que l'on a citées, auxquelles s'associent Webern (Quatuors et Trios, cd19), Berg (Suite lyrique, cd51), tout un cycle d'auteurs à l'œuvre restreinte voire unique (mais si géniale) : Tchaikovsky, Borodine, les français (trop rares) Ravel, Debussy, Nielsen, Sibelius, Martinu, Grieg... Ce legs postromantiques et moderne est idéalement complété par les incursions plus contemporaines chez Harbison, Wernick, Schuller, Ives... les 52 cd composent une rétrospective magistrale qui démontre une logique artistique, une éloquente

maturité sonore. Incontournable.



CD, coffret événement. EMERSON String Quartet / Quatuor Emerson : complete recordings on DG Deutsche Grammophon (52cd Deutsche Grammophon 00289 479 5982 GB52). Parution : juin 2016. CLIC de CLASSIQUENEWS

Opéra de Tours, nouvelle saison lyrique 2016 – 2017

Opéra de Tours, saison lyrique 2016 – 2017.

Présentation générale et temps forts de la saison opéra à Tours sous la conduite de

son nouveau directeur, le chef d'orchestre, **Benjamin Pionnier**.

Si l'on voulait dégager une ligne artistique principale, la nouvelle saison lyrique tourangelle met l'accent sur les grandes amoureuses tragiques et passionnées, telle Lucia, Tosca, Russalka, sans omettre la délicieuse Lakmé. C'est de toute évidence, l'affirmation au Grand Théâtre de Tours, du répertoire autant lyrique que symphonique, car ici, Puccini, Dvorak, ou Delibes affirment, chacun idéalement, un sens de la couleur et des atmosphères phénoménaux. Pour servir ces choix prometteurs, l'Opéra accueille quelques grandes divas de l'heure, sans omettre la coopération toujours active de l'orchestre maison, **l'OSRCVLT – Orchestre symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours**, invité à défendre des partitions orchestralement passionnantes...





Pas moins de 7 propositions lyriques à venir en 2016 – 2017, à partir de septembre 2016 à l'Opéra de Tours qui propose ainsi, d'abord en ouverture de saison nouvelle, **un somptueux récital lyrique** mettant en avant l'une des divas françaises les plus bouleversantes de l'heure (et ces dernières années étrangement absente du paysage hexagonal), la soprano colorature **Annick Massis**. L'équipe de Classiquenews se souvient de son éblouissante Traviata à Liège (VOIR notre reportage vidéo exclusif) : incandescence des phrasés d'une finesse absolue, technicité colorature parfaite, surtout instinct et style vocal d'une irréprochable vérité : des qualités aussi exceptionnelles que rares qui font de « La Massis », l'une des dernières divas belcantistes de notre siècle avec ... Edita Gruberova. La diva a tout aujourd'hui pour convaincre et éblouir et c'est un récital événement qui se profile ainsi à Tours, [le vendredi 16 septembre 2016](#), 20h (Airs d'opéras de Donizetti, Bellini, Rossini, Massenet, Debussy... sous la direction de Benjamin Pionnier).

Puis en octobre 2016, pleins feux sur le chant bel cantiste de [Donizetti avec Lucia di Lammermoor](#), sommet du romantisme italien, créé à Naples en septembre 1835. Désirée Rancatore et Jean François Borrás chantent le couple éprouvé, tragique des amants magnifiques Lucia et Edgardo. Lucia appartient bien à cette généalogie de jeunes femmes sacrifiées, qui contrainte par les hommes de son clan, assassine l'époux qui lui a été imposé, le soir de ses noces, puis paraît ensanglantée, en proie à un délire destructeur, folle, ivre, détruite... Les 7, 9 et 1 octobre 2016 (Benjamin Pionnier, direction / Frédéric Bélrier-Garcia, mise en scène).

Pour les fêtes de fin d'année 2016 – (le 31 décembre à 19h), rien ne vaut la grâce et l'élégance de l'opérette viennoise,

celle de [Franz Lehar : Au Pays du sourire](#), comédie alliant profondeur, nostalgie, insouciance, créée à Berlin à la veille de la barbarie nazie, le 29 octobre 1929. L'exotisme du sujet dessine une rencontre amoureuse prise entre salons viennois et traditions pékinoises... L'ouvrage affirme une pure séduction mélodique grâce à plusieurs numéros devenus des tubes : « Je t'ai donné mon cœur », « Prendre le thé à deux »... Nouvelle production, avec Gabrielle Philiponet et Sébastien Droy (Lisa et Prince Sou-Chong) entre autres, sous la direction de Sébastien Rouland.

2017

L'Opéra de Tours a toujours su favoriser les perles oubliées ou relativement jouées du romantisme français... pari confirmé début 2017 avec un sommet d'orientalisme suave et mélodiquement irrésistible : [Lakmé, créé à Paris le 14 avril 1883, de Léo Delibes](#). Que deviendra la fille du Brahmane, éprise du bel officier anglais ? Comment pèse ici encore le poids des traditions et des cultures différentes ? L'ouvrage exige dans le rôle titre une jeune soprano colorature de premier plan (récemment Sabine Devielhe). A Tours, sous la direction de Benjamin Pionnier, c'est Jodie Devos qui relèvera ce défi vocal, aux côtés du ténor Julian Dran dans le rôle de l'anglais Gérald... sans omettre la participation de Vincent Le Texier (Nilakhanta) [Les 27, 29, 31 janvier 2016](#). A ne pas manquer la série de « complicités », événements culturels et musicaux au thème proche, comme par exemple : « Les nuits de Jaipur » par Douce Mémoire et Denis Raisin Dadre, le 19 janvier à 20h ; ou précédemment, au Musée des Beaux-Arts, la lecture conférence « Delacroix orientaliste le 28 janvier à 16h... Visiblement la confrontation / fascination Orient, Occident inspire l'Opéra de Tours.

En mars 2017, la scène tourangelle affiche une comédie musicale signée **Mitch Leigh**, créée au Goodspeed Opera House en juin 1965 : [L'homme de la Mancha](#), première à l'Opéra de Tours. Jean-Louis Grinda qui vient d'arriver aux Chorégies d'Orange

signe la mise en scène ; Didier Benetti, assure la direction musicale, avec dans le rôle-titre : Nicolas Cavallier (Don Quichotte et Cervantes), Raphael Brémard (Sancho Pancha), Estelle Danière (Dulcinée)... Ce Don Quichotte enamouré, ivre de sa passion inaccessible aurait pu s'appeler aussi « l'Homme des étoiles »...

[Les 24, 25 et 26 mars 2016.](#)

Volet lyrique tragique et hautement orchestral pour quatre dates d'avril 2017 (**les 21, 23, 25 et 27 avril**) avec **Tosca de Puccini** (créé à Rome, la ville où se passe l'action même, le 14 janvier 1900). Chanteuse passionnée, Floria Tosca aime passionnément le libertaire et bonapartiste peintre Mario Cavaradossi : mais le couple amoureux s'oppose au cruel et jaloux préfet de la police de Rome, le monarchiste pervers, Scarpia. Inspiré de la pièce de Victorien Sardou, Tosca de Puccini est un sommet de l'opéra italien au début du siècle, d'une violence et d'une tendresse spectaculaire. Dans le trio captivant, trois chanteurs à suivre à Tours : Maria Katzarava (Tosca), Angelo Villari (Mario), et Valdis Jansons (Scarpia). Ne manquez pas outre la prière à la Vierge de Tosca (le fameux Vissi d'amore, vissi d'arte...), le finale du premier acte où Scarpia démiurge à l'église, conduit la foule des adorateurs, clergé, fidèle, soldats... Un tableau irrésistible qui exige du chef, de l'orchestre, des solistes et des chœurs, une parfaite mise en place... Benjamin Pionnier, direction musicale. Pier-Francesco Maestrini, mise en scène.

Pour conclure sa saison 2016 – 2017, l'Opéra de Tours affiche en **mai 2017** une autre amoureuse magnifique et tragique du début du XXè : [Russalka d'Anton Dvorak](#) (créé à Prague le 31 mars 1901). Ce sommet de l'opéra en langue tchèque, véritable immersion dans la féerie aquatique et fantastique, est portée par le chef Kaspar Zehner et la mise en scène de Dieter Kaegi. Dans le rôle-titre, Nathalie Manfrino, qui relève les défis de la langue de Dvorak. A ses côtés : Johannes Chum (le Prince), Michail Schelomianski (Ondin), Isabelle Cals (la princesse

étrangère). Là encore il est question comme pour Lucia, d'une amoureuse capable du sacrifice ultime. La nymphe des eaux Russalka renonce à sa nature et à son identité première pour aimer le beau prince inconnu qui se baigne dans le lac... mais après quelques avatars, la jeune amoureuse doit perdre le seul être qui comptait. **Les 17, 19 et 21 mai 2017.**

Toutes les productions lyriques sont réalisés avec le concours
de
l'Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours,
des Choeurs de l'Opéra de Tours.

Bonus / nouveautés : l'Opéra de Tours poursuit ses conférences présentant les ouvrages lyriques avant chaque série de représentations, mais aussi élargit ses propositions en intégrant de nouveaux spectacles, lectures, conférence : les « **complicités** » ... le Grand Théâtre organise en partenariat avec le musée des Beaux-Arts de Tours et le Conservatoire par exemple..., des événements au sujet complémentaire avec les soirées lyriques présentées au Grand Théâtre. [Consultez le site de l'Opéra de Tours](#) pour identifier les propositions qui vous inspirent selon chaque ouvrage lyrique de la nouvelle saison 2016 – 2017.

Saison lyrique 2016 – 2017 de l'Opéra de Tours

AGENDA : 1 récital majeur / 6 opéras

Ouverture de saison : récital lyrique **Annick Massis**

Vendredi 16 septembre 2016, 20h

[Réservez](#)

Donizetti : Lucia di Lammermoor

Les 7, 9 et 11 octobre 2016

[Réservez](#)

Franz Lehar : Le Pays du sourire

Les 24, 28, 30 et 31 décembre 2016

[Réservez](#)

Lakmé de Léo Delibes

Les 27, 29, 31 janvier 2017

[Réservez](#)

L'Homme de la Mancha de Mitch Leigh, 1965, première à Tours

Les 24, 25 et 26 mars 2017

[Réservez](#)

Tosca de Puccini

Les 21, 23, 25 et 27 avril 2017

[Réservez](#)

Russalka d'Anton Dvorak

Les 17, 19 et 21 mai 2017

[Réservez](#)

Informations, réservations sur [le site de l'Opéra de Tours](#)

Grand Théâtre de Tours

34 rue de la Scellerie

37000 Tours

Billetterie

Ouverture du mardi au samedi
10h00 à 12h00 / 13h00 à 17h45

02.47.60.20.20
theatre-billetterie@ville-tours.fr



Le chef d'orchestre Benjamin Pionnier, nouveau directeur de
l'Opéra de Tours

**OPÉRA
DE TOURS**

**ORCHESTRE
SYMPHONIQUE**
RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE TOURS

Direction BENJAMIN PIONNIER

ENTRETIEN avec Mihaly Zeke, nouveau directeur musical d'Arsys Bourgogne



ENTRETIEN avec le chef Mihaly Zeke. En Bourgogne, le chant choral n'a jamais été aussi florissant. A une tradition désormais bien installée, le pôle d'art vocal Arsys sait aussi cultiver la diversité et la richesse des sensibilités et

des expériences pour nourrir l'activité et la pratique locale. Récemment nommé directeur artistique en 2015, **Mihaly Zeke (né à Londres en 1982)** entend poursuivre l'excellence actuelle tout en la fertilisant de nouvelles expériences, stimulantes et originales pour les chanteurs et les publics désormais fidélisés pour chacun des cycles de concerts proposés tout au long de l'année. Rencontre avec un jeune chef porté par le désir de dépassement et d'approfondissement... en particulier dans la défense des projets de création.

Le célèbre ensemble vocal bourguignon, Arsys, créé en 1999 et dirigé pendant quinze ans par le chef luxembourgeois Pierre Cao, a su creuser son sillon dans le monde vocal européen ; la renommée du chœur dépasse largement les frontières de la Région et la formation à géométrie variable a conquis de très nombreux spectateurs dans les grandes salles européennes sous la direction de chefs remarquables. Une série de réalisations qui porte à l'international l'excellence et l'activité du chant choral bourguignon. La venue du jeune chef formé à Budapest et qui a vécu en Grèce, marque en 2016, une nouvelle page de l'histoire d'ArSYS.

Avec la nomination de Mihaly Zeke, comme directeur musical, ArSYS vit une nouvelle page de sa riche histoire

Enrichir l'excellence, cultiver la création...

Mihaly Zeke est un jeune maestro, charismatique et pluriculturel, qui est bien conscient de l'enjeu de ses fonctions. Sans laisser de côté le répertoire baroque et classique, volets artistiques qui ont structuré et façonné la formation depuis sa création, **Mihaly Zeke** exprime la volonté de nouer une forte relation avec les compositeurs d'aujourd'hui ; le maestro se montre très impliqué dans la recherche d'un répertoire taillé sur mesure pour la phalange. Pour lui, une formation de cette envergure doit sans cesse

repousser ses limites, oser, expérimenter... Rien de mieux dans ce cas, qu'un rapport direct avec la création.



Mihaly Zeke est un artiste qui dispose de plusieurs cordes à son arc: diplômé de la prestigieuse Musikhochschule de Stuttgart, il a baigné depuis son enfance dans un milieu musical; fils de musiciens, il possède également une solide

formation comme organiste et pianiste. Dans le prochain travail avec les chanteurs d'Arsys, Mihaly Zeke privilégie un travail millimétré, au format chambriste, et focalise son action sur un groupe plus resserré, autour de 16 chanteurs, dans le but de créer un pupitre à partir des voix solistes ; il laisse la force expressive de chaque voix prendre place dans un répertoire où les interventions solistes sont nombreuses. Classiquenews a assisté au concert du 30 avril 2016 au Consortium de Dijon : au sein d'un programme extrêmement bien conçu autour de la musique française du XXème siècle, le chœur Arsys Bourgogne réalisait la création d'Ostanès le Chaldéen du jeune compositeur **Jean-Baptiste Masson**, affirmant une belle collaboration entre la formation et la création. C'est pour Mihaly Zeke, un accomplissement désormais central dans le travail musical du chœur ; le chef est tout à fait conscient de l'importance de cristalliser ce nouveau répertoire, d'autant qu'à terme il s'agit de travailler dans le but de réinvestir les plateaux d'enregistrement. Soit à terme, dans les prochains mois, une nouvelle collection de jalons discographiques marquant les avancées et explorations du Chœur en terra incognita.

Avec la nomination de Mihaly Zeke, c'est un air nouveau qui souffle sur Vézelay, et aussi tout un cycle de promesses stimulantes par l'intensité et la profondeur musicale qui se dégagent du jeune chef. Tout cela est de bonne augure pour l'avenir de l'ensemble. L'impatience et la curiosité pointent déjà à l'idée de suivre et connaître les nouvelles collaborations et prochains projets qu'Arsys et son nouveau leader vont aborder dans les semaines à venir. A suivre sur classiquenews.



VISITEZ le site du [Chœur ARSYS Bourgogne](#)

Illustration : Mihaly Zeke © C Schmitz



Haendel : Bellezza contre le temps et la désillusion

France Musique. Mercredi 6 juillet 2016, 22h. Handel : Il trionfo del tempo e del disinganno. Le jeune Haendel romain, vedette du festival d'Aix 2016. L'oratorio en deux parties que le jeune Haendel – âgé de 22 ans, livre en Italie en 1707 est une personnalité européenne venu à Rome enrichir sa propre expérience et aussi démontrer combien il maîtrise au début du



XVIII^e, la langue sensuelle et conquérante de la Contre Réforme. Sur le livret du Cardinal Benedetto Pamphili, *Il Trionfo* est une succession d'airs électriques, exigeant des solistes une habilité virtuose exceptionnelle, entre expressivité dramatique, et subtilité d'intonation. Soit de vrais chanteurs d'opéras. C'est une annonce directe de ce que fera le génie saxon, plus tard à Londres, après avoir échoué à affirmer son métier dans le genre de l'opéra sedia : *Il trionfo* désigne cet oratorio anglais bientôt à naître et remarquablement déployé dès la fin des années 1730. Mais ici, à Rome, le jeune compositeur apprend et perfectionne sa langue dramatique et poétique.



BEAUTE / BELLEZZA s'enivre d'elle même... 4 personnages allégories se confrontent, exprimant les diverses élans et désirs de l'âme humaine; Bellezza (beauté), Piacere (Plaisir), Disinganno (désillusion) et Tempo (Temps), tous imposent à l'homme les limites et les mirages d'une vie d'insouciance ; sans conscience ni morale, sans valeurs ni sagesse, une vie humaine est vaine, creuse, fût-elle belle, hédoniste. Le temps

attrape vite les élans du plaisir. Tout n'a qu'un temps et passe et s'efface. L'appel est lancé : l'âme doit être responsable. Ainsi la Beauté s'enivre d'elle-même... Si le sujet est sérieux et hautement moral, la forme musicale époustoufle par son raffinement, sa suprême élégance, l'invention des mélodies, la finesse et la subtilité de la langue orchestrale. Jamais le génie haendélien n'aura été aussi imaginatif, contrasté, sensuel et nerveux : le compositeur réutilisera d'ailleurs nombre de ses airs dans ses opéras futurs. Aix propose une version mise en scène par le polonais déjanté, souvent provocateur, en tout cas décalé, Krzysztof Warlikowski. La distribution elle suscite une adhésion immédiate :

Bellezza : Sabine Devieilhe*

Piacere : Franco Fagioli

Disinganno : Sara Mingardo

Tempo : Michael Spyres

Tous sont conduits par Emmanuelle Haim, à la tête de son ensemble Le Concert d'Astrée.

A l'affiche du festival d'Aix 2016 : les 1er, 4, 6, 9, 12 et 14 juillet [t 2016 / Théâtre de l'Archevêché, 22h.](#) VISITER le site du festival d'Aix en Provence 2016

DIFFUSION : en direct sur France Musique et France 2, le 6 juillet 2016 à 22h. Voici l'un des temps forts du festival d'Aix en Provence 2016, et non sans raison mais de façon confidentiel, la place du Baroque à Aix. Il reste dommage que les grands créateurs baroques lyriques, français ou italiens aient depuis des décennies – depuis la direction de Bernard Foccroule précisément, quitté le plateau de l'Archevêché. On se souvient des Orfeo ou Dido qui avaient pourtant enchanté les soirs étoilés du festival. Qu'en sera-t-il avec le nouveau directeur Pierre Audi ?



Illustration : évocation du jeune Haendel / Handel à Rome / Portrait de jeune homme Baron Brooke par Nattier (DR)

JEUNES ENSEMBLES. Entretien

avec Gaétan Jarry, directeur musical de l'ensemble Marguerite Louise.



JEUNES ENSEMBLES. Entretien avec Gaétan Jarry, directeur musical de l'ensemble Marguerite Louise. A l'occasion de leur soirée exceptionnelle programmée dans l'enceinte du Petit Trianon à Versailles, les musiciens du jeune ensemble Marguerite Louise pourront donner le 9 juillet prochain, à partir de 19h30, la mesure de leur (très) grand talent au service des Baroques français, de Charpentier à Rameau. L'organiste et directeur musical de

l'ensemble sur instrument anciens, Gaétan Jarry précise ce qui caractérise son ensemble et aussi les enjeux d'une soirée pas comme les autres qui varie les plaisirs des convives spectateurs, en changeant les lieux et les programmes, soit un marathon musical de pas moins 27 performances en une soirée unique !

Quelles sont les caractères de votre ensemble, qui lui confèrent sa singularité et son identité ?

GAÉTAN JARRY : L'ensemble Marguerite Louise est né d'un grand désir d'interpréter ce répertoire assez spécifique en lui privilégiant toujours un naturel, une spontanéité qui irait constamment chercher l'élan intrinsèque de cette musique. Je

dirais qu'il ne s'agit pas d'exhumer une œuvre pour « l'autopsier » mais bien au contraire pour tenter de lui redonner un vrai souffle de vie.

Plus concrètement cela passe par exemple par le respect de l'authenticité des voix de chacun des chanteurs, et ainsi d'éviter de tomber dans un certain formatage qui bien souvent nuit à l'épanouissement du geste vocal. Tout cela nécessite de partager une totale confiance avec mes musiciens qui fréquemment doivent se contenter d'images plus ou moins abstraites, ou volontairement très anachroniques, voire quelques fois triviales, afin de saisir l'esprit de telle ou telle section. Avec le temps, des codes se sont établis, et lorsque je souhaite une couleur particulière, elle a son nom, et chacun sait ce qu'il a à faire !

En quoi le programme de votre premier cd est-il emblématique de votre approche musicale ? Quels sont vos projets artistiques pour le futur ?

Tout d'abord, je pense qu'il faut beaucoup d'humilité pour s'attaquer à un géant comme Charpentier surtout pour un premier disque. Par chance la musique de Charpentier se révèle elle-même d'une grande humilité et se laisse aisément modeler par les diverses conceptions qu'elle subit. Son langage en perpétuel renouvellement au travers de ce programme nous a offert la possibilité d'exploiter un certain nombre de couleurs, d'affects et de jeux d'intensité, peut-être pas « emblématiques », mais je pense assez caractéristiques de la façon dont nous concevons cette musique. L'orgue tient également une place prépondérante dans ce programme, son rôle étant de permettre une respiration entre deux motets et de faire naturellement écho au texte. Le choix de l'instrument ne fut pas anodin non plus, il s'agit d'un orgue neuf (Dominique Thomas) de style franco-flamand du 17ème siècle, instrument

pour lequel j'ai eu un coup de foudre extraordinaire et dont l'idée de contemporanéité d'une esthétique ancienne correspondait profondément à notre approche musicale. Pour l'avenir, nous avons de très nombreux projets, dont certains étendront quelque peu notre effectif habituel ; notamment un disque de grands motets de Lalande qui s'échafaude, ainsi que quelques projets de scène lyrique mais je n'en dirai pas plus !

Quels sont les défis d'un programme comme celui du 9 juillet ; en particulier l'exercice de la mobilité et du plein air peuvent-ils être pénalisant ou à l'inverse stimulants pour les interprètes ?

Se produire dans un tel lieu est évidemment extrêmement stimulant pour nous tous, et d'autant plus un privilège que le Petit Trianon ne fait pas du tout partie des lieux habituels de concerts au Château. L'un des plus grands défis de cette soirée, sera le combat contre la météo ; Il n'est évidemment pas envisageable qu'une goutte de pluie vienne se poser sur un violon historique ! L'autre défi du plein-air, concerne la gestion de l'acoustique. Pour le premier concert dans la cour d'honneur, nous jouerons tout à fait sur le perron et bénéficierons du mur de la façade ainsi que des pavés de la cour pour canaliser le son de l'orchestre. La petite formation qui chantera sous le temple de l'Amour sera, elle, aidée par la coupole de l'édifice.

L'autre gageure pour les musiciens consistera à donner plusieurs fois de suite le même concert, afin que tout le public (qui sera réparti en plusieurs groupes) puisse profiter de chaque prestation. Sur l'ensemble de la soirée, c'est donc 27 concerts qui seront programmés, et tout cela quasiment à la minute près !

Propos recueillis en juin 2016

LIRE notre [présentation du concert de l'ensemble Marguerite Louise à Versailles, Petit Triano, le 9 juillet 2016, soirée exceptionnelle à partir de 19h30](#)

